



Relecture de vie avec Tim Guénard



Présentation

« Se reconnaître petit pour pouvoir se laisser relever par le Christ et se laisser aimer par Lui »
(souligner une phrase qui touche le plus puis faire un tour de parole)

Un témoignage de Tim Guénard : « L'Arche est une grande famille. Elle a été suscitée par l'Esprit Saint pour dire à notre époque que le cœur de l'homme ne se situe pas dans la connaissance, dans l'intelligence, dans les techniques, dans la puissance, mais dans l'amour. Pour cela, Dieu a choisi de se manifester à travers des personnes qui souffrent, des personnes faibles, pauvres, simples ... »



Témoignage

Le lundi suivant, mes copains de stage me reprochent ouvertement d'y être allé fort avec Jean-Marie. Ils me suggèrent d'aller m'excuser. Je leur lâche, hautain :

- Vous pouvez toujours courir !

Je suis orgueilleux et j'en veux à ce garçon: «Tout ce qu'il m'a raconté depuis le début, c'est du bluff.»

Dans le fond, je n'en suis pas si sûr ...

Le soir même, je décide d'aller vérifier s'il vit bien avec des handicapés. Je gare ma bécane devant l'Isba, une petite maison située dans une ruelle de Compiègne. J'entends des rires et des cris joyeux. Je frappe à la porte. Une fille handicapée ouvre et me demande:

- Qui tu es, toi? Comment tu t'appelles, toi?

Impressionné par son état, je ne réponds rien. Elle pose la question trois fois, je ne trouve rien à dire, moi, le champion de boxe, le balaise. Jean-Marie arrive et lui dit :

- C'est mon ami Tim. Un type super, tu vas voir!

Je songe en moi :

- Lui, il est vraiment bargeot. Je l'assaisonne gratos, et il prétend que je suis son ami, un type super!

Jean-Marie me fait entrer. Je ne suis pas du tout à mon aise. Les choses m'échappent, je ne maîtrise plus la situation. Un garçon handicapé descend l'escalier et me demande mon prénom. Je le lui donne. Il met sa main sur mon cœur et me dit :

- Tim, tu es gentil, toi !

Pouf ! Ses mots sont comme une grande caresse, un Paris-Brest plein de douceur. On ne m'a jamais offert le mot « gentil ». Depuis que je suis né, je ne suis qu'un bâtard et un merdeux; maintenant que je suis champion, je suis subitement devenu super et extra. Un handicapé, avec sa voix fluette et faussée, sa bouche déformée, m'offre ce mot-cadeau, ce mot-K.-O. Oui, c'est le premier K.-O. de ma carrière. Je suis mis knock-out par un handicapé. Pour la première fois de ma vie, je me retrouve à genoux dans mon cœur.



- Moi, je m'appelle Philippe, bafouille-t-il.

Il me prend le bras :

- Tu viens manger avec nous?

Je n'arrive pas à refuser. Je me laisse entraîner à table. Le repas est simple et joyeux. Les uns aident les autres. Je n'oublierai jamais le menu: des tomates farcies. Je réfléchis en les observant. Ce handicapé m'a invité parce que je lui parais gentil, non parce que je suis champion. Il ignore mes titres de gloire, mon CV, mes galères et mes gamelles.

Les Archiens sont des extra-terriens. Ils ne ressemblent pas aux autres hommes. Ils instaurent des relations simples et directes : tu leur plais, ils te le disent ; tu ne leur plais pas, ils t'ignorent. Ce sont des cadeaux de spontanéité dans un monde qui calcule.

Pas de frime, pas de théâtre ... Rafraîchissant.

Je me souviens des paroles étranges de Jean-Marie : «L'Arche, c'est une grande famille. Elle a été suscitée par l'Esprit Saint pour dire à notre époque que le coeur de l'homme ne se situe pas dans la connaissance, dans l'intelligence, dans les techniques, dans la puissance, mais dans l'amour. Pour cela, Dieu a choisi de se manifester à travers des personnes qui souffrent, des personnes faibles, pauvres, simples ... »

Je commence à comprendre.

Après le repas, tout le monde se met à la vaisselle en racontant des blagues. Philippe, mon nouveau pote, me dit :

- Tu viens voir Jésus avec nous ?

Pourquoi pas ? Je me sens bien avec eux. Je réalise soudain que, pour aller visiter ce Jésus - ça doit être un de leurs copains, un Portugais, avec ce prénom-là -, je dois traverser la ville en leur compagnie.

Attends ! Moi, Boxon le caïd, chef de bande redouté, un aigle et une tête de mort dans le dos, traverser la ville avec une procession de handicapés mentaux, ceux-là même que je surnommais Mongols il y a encore deux heures ? Tu es malade ! Pas le temps de me défiler. Jacqueline, qui m'a ouvert la porte, me prend par un bras, Sophie, une autre fille, l'autre bras. Nous voilà partis, bras dessus, bras dessous, cahin-caha. Jacqueline marche en claudiquant et s'accroche à moi. Quant à Sophie, elle me répète à deux doigts du visage : « Je t'aime bien, Tim, je t'aime bien » en postillonnant généreusement. Derrière, c'est la cour des miracles en liberté. Pourvu qu'aucun de mes potes ne me croise, ça serait la honte! Une demi-heure plus tard, après avoir traversé la ville, nous arrivons enfin au bout du voyage, sur la place d'une église. Un Anglais nous accueille en saluant chacun : « Bonjour mon frère, bonjour petite sœur». Je pense : «Quelle famille nombreuse!». Il se tourne vers moi :- Ça va, mon frère ?

Attends, je ne le connais pas, ce type, et je ne suis pas son frère ! J'ai des frères et soeurs, mais on nous a séparés. Alors je ne supporte pas qu'un étranger me dise ce mot que ma famille ne peut m'offrir. Je vais lui envoyer une claque, à l'Anglais, moi - « Messieurs les Français, cognez les premiers ! » disait Monsieur Léon. À ce moment-là, mon pote Philippe me tire par la manche :

- Viens, on va voir Jésus.

Il arrive à point, celui-là. Je vais enfin connaître son fameux copain Jésus. Serait-il concierge de l'église ?

Nous entrons dans la chapelle. Le silence règne.

Je distingue une centaine de personnes agenouillées dans la pénombre. Je m'arrête, stupéfait. En face de moi, un projecteur éclaire une grande croix. Je reconnais, pendu au crucifix, le type que j'ai croisé si souvent au bord des routes, sur les calvaires de campagne, ce bandit de grand chemin, aux cheveux longs, à moitié nu, le visage douloureux, avec un trou à la poitrine, des clous dans les mains et les pieds.



Je me suis gouré. Jésus n'est pas un copain portugais mais celui qu'on appelle le Christ.

Autre étonnement. Les personnes ne sont pas tournées vers le crucifix de Jésus, au centre. Elles sont toutes orientées vers la gauche. Je dis à Philippe, à voix basse :

- Ils sont cons, ils regardent à gauche et Jésus est de l'autre côté. Qu'est-ce qui leur prend ?

Derrière nous, j'entends des « chut, chut ». Ils m'énervent. Philippe me murmure à l'oreille en me montrant du doigt un objet en forme de soleil doré posé sur une table blanche : - C'est Jésus, c'est le corps de Jésus, le Saint-Sacrement.

S'il était valide, je veux dire normal, je lui dirais :

« Arrête tes sornettes, tu me prends la tête, qu'est-ce que tu racontes ? »

Mais il a été tellement gentil et patient avec moi que je préfère me taire.

Je m'embête. Je tourne la tête, j'observe. Certains Archiens sont prosternés comme mes amis musulmans lorsqu'ils prient sur le chantier. D'autres sont accroupis, les yeux fermés. Bizarre.

Je regarde le soleil doré. J'ai du mal à croire que des gens parcourent des kilomètres pour se retrouver, sans rien dire, devant une rondelle blanche qu'ils appellent Jésus. Imagine une boîte de nuit sans musique et sans alcool, où personne ne bouge ! Des hosties, je sais ce que c'est, j'en ai mangé, gamin, des centaines dans le tabernacle de l'église de ma nourrice-bourreau, ça n'est que du pain. De plus, je ne comprends pas leur charabia, Saint-Sacrement, ostensor, et tout le tralala. Du chinois, pour moi. Ou du latin. Ce qui m'impressionne, c'est l'expression des visages. Certains irradient une lumière. Ils sont tous paisibles, calmes, sereins. Je me dis : « Si eux arrivent à voir Jésus là-dedans, pourquoi pas moi ? Je ne suis pas plus con qu'un autre. Je vais essayer. Je vais me mettre en position, et vlouf ! Ça devrait marcher. »

Je me prosterne cinq minutes, je ne vois toujours rien. J'ai dû oublier un truc dans le mode d'emploi.

Ah, oui, fermer les yeux. Il faut sans doute commencer par fermer les yeux ... Essayons. Je ferme... Cinq secondes, dix secondes, quinze secondes ... Rien, toujours rien. Je ne vais pas passer la nuit dans le noir ! Je rallume. Rien n'a bougé. Et la petite hostie blanche dans le soleil qui continue de me regarder...

Je commence à avoir des crampes dans les jambes, j'ai envie de bouger, lorsqu'un mec vêtu d'une grande robe blanche se lève, va prendre le soleil et emporte Jésus derrière un pilier. Je crie :

- Hé, laisse-le, j'ai pas eu le temps de le voir !

C'est vrai, il pourrait prévenir ! Le type en blanc se retourne vers moi, les cent personnes se retournent vers moi, et j'ai même l'impression que le Christ sur sa croix se retourne vers moi. Leurs yeux ont la même expression, gentille, amusée. Ils doivent se dire : « Il y a un handicapé plus handicapé que les handicapés ! » Le type en robe range Jésus dans un coffre-fort et l'enferme à clef.

Curieux, pourquoi le boucle-t-il à double tour ? Ça me choque qu'on l'enferme. J'aimerais l'aider à s'évader. Plus curieux encore, je réalise que j'appelle Jésus ce morceau de pain presque transparent ... Pourquoi ?

On sort de l'église. C'est la première fois que je ne cherche pas la cogne dans une foule. L'Angliche que j'ai failli talocher s'approche de moi :

- Alors, ça t'a plu, mon frère ?

Il recommence, le con. Je réponds :- Oui, c'est bizarre. Très bizarre. Rigolo, même ... Il doit me trouver spécial et s'éloigne sans rien dire.



Relecture de vie avec Tim Guénard – Page 2



Introduction au sacrement de réconciliation (concrètement, c'est quoi se confesser ?)

Évangile selon St Luc, chapitre 15 (1-32)

La parabole du père miséricordieux

Les collecteurs d'impôts et les pécheurs s'approchaient tous de lui pour l'écouter. Et les Pharisiens et les scribes murmuraient; ils disaient: «Cet homme-là fait bon accueil aux pécheurs et mange avec eux!» Alors il leur dit cette parabole: (...)

Il dit encore: «Un homme avait deux fils. Le plus jeune dit à son père: "Père, donne-moi la part de bien qui doit me revenir". Et le père leur partagea son avoir. Peu de jours après, le plus jeune fils, ayant tout réalisé, partit pour un pays lointain et il y dilapida son bien dans une vie de désordre. Quand il eut tout dépensé, une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans l'indigence. Il alla se mettre au service d'un des citoyens de ce pays qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre des gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui en donnait. Rentrant alors en lui-même, il se dit: "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain de reste, tandis que moi, ici, je meurs de faim"! Je vais aller vers mon père et je lui dirai: "Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils. Traite-moi comme un de tes ouvriers". Il alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut pris de pitié: il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers. Le fils lui dit: "Père, j'ai péché envers le ciel et contre toi. Je ne mérite plus d'être appelé ton fils" Mais le père dit à ses serviteurs: "Vite, apportez la plus belle robe, et habillez-le; mettez-lui un anneau au doigt, des sandales aux pieds. Amenez le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voici était mort et il est revenu à la vie, il était perdu et il est retrouvé". Et ils se mirent à festoyer.

Relecture de vie à préparer en silence. Des accompagnateurs peuvent circuler pour aider à la réflexion...

L'idée d'une relecture de vie, c'est de s'arrêter un temps et de regarder en arrière, le plus loin possible, jusqu'à ses 2 ans, 3 ans,... voire plus si la famille nous a raconté... pour accueillir sa vie, telle qu'elle est, avec ses rencontres, ses joies, ses souffrances, et dans le cadre qui est le sien

je suis né homme ou femme,

dans tel pays,

telle famille,

telle époque,

je mesure...,

j'ai tel type de peau,...

j'ai des facilités pour...

des difficultés pour,...



j'ai tel type de tempérament,....

Accueillir les évènements de sa vie (pas celle du voisin...) et ce cadre

... afin d'être libre pour pouvoir CHOISIR que FAIRE de sa vie ou qu'ÊTRE dans sa vie !



Quelques phrases du livre de Tim Guénard peuvent nous aider à relire notre vie.

Son passé ? « Une blessure cachée s'infecte et distille son poison. Il faut qu'elle soit regardée, écoutée, pour devenir source de vie. Je témoigne qu'il n'y a pas de blessures qui ne puissent être lentement cicatrisées par l'amour » Tim Guénard

-Quelles sont tes blessures ? Prends le temps de les nommer, aussi loin que ta mémoire peut remonter. Celles que tu as reçues ? Celles que tu as provoquées ?

*Jugé « irrécupérable » « L'homme est libre de bouleverser son destin pour le meilleur ou pour le pire. Moi, fils d'alcoolique, enfant abandonné, j'ai tordu le cou à la fatalité. J'ai fait mentir la génétique. C'est ma fierté. » Tim Guénard

As-tu parfois le sentiment d'être « enfermé » dans une image qu'on te colle à la peau ou que toi-même tu te colles à la peau suite à certains actes ou paroles que tu aurais posé ? Explique

*La HAINE. « Ma vie est aussi cabossée que mon visage. Mon nez, à lui seul, compte vingt-sept fractures. Vingt-trois proviennent de la boxe ; quatre, de mon père. Les coups les plus violents, je les ai reçus de celui qui aurait dû me prendre par la main et me dire " je t'aime ". Il était iroquois. Quand ma mère l'a quitté, le poison de l'alcool l'a rendu fou. Il m'a battu à mort avant que la vie ne poursuive le jeu de massacre. J'ai survécu grâce à trois rêves : me faire renvoyer de la maison de correction où j'étais placé - un exploit jusqu'alors jamais accompli ; devenir chef de bande ; tuer mon père. Ces rêves, je les ai réalisés. Excepté le troisième. C'était à deux doigts... Durant des années, la flamme de la vengeance m'a fait vivre, dans la prison de ma haine. » Tim Guénard

As-tu déjà ressenti cette « haine » qui emprisonne ? Te souviens-tu de ce qui t'as libéré de ce « poison » ?

*DES CADEAUX SUR MA ROUTE « Dans la prison de ma haine, des personnes habitées par l'Amour m'ont visité et m'ont mis à genoux dans mon cœur. C'est à ceux que notre société rejette, les cassés, les tordus, les handicapés, les " anormaux ", que je dois la vie. Et une formidable leçon d'amour. Je leur dédie ce livre. Ils m'ont permis de renaître. Cette rencontre inattendue avec l'Amour a bouleversé mon existence. » Tim Guénard

Quels sont, sur ton chemin de vie, depuis, 16,17,18 ans, les personnes, les événements qui t'ont relevé ? Cite-les en remontant le plus loin possible. Prends le temps de repenser à ce que ces personnes, ces événements ont été pour toi. Comment les as-tu rencontrées, que s'est-il passé, comment t'es-tu senti ?



*LE PARDON « Je ne crains qu'un abîme, le plus effrayant, celui de la haine à l'égard de soi-même. Je n'ai qu'une peur, celle de ne pas assez aimer. Pour être un homme, il faut des couilles. Pour être un homme d'amour, il en faut de plus grosses encore. Après des années de combat, j'ai enterré la hache de guerre avec mon père, avec moi-même et mon passé. »... « Il m'arrive de prendre le volant de ma vieille camionnette et de partir, à la demande, raconter un peu de ma vie chaotique. Je vais chez nous, ou ailleurs, en France et à l'étranger, dans les écoles et les prisons, les églises et aux assises, les stades et les places publiques... Je témoigne que le pardon est l'acte le plus difficile à poser. Le plus digne de l'homme. Mon plus beau combat. L'amour, c'est mon point final. Je marche désormais sur le sentier de la paix. Soixante-dix-sept fois sept fois. » Tim Guénard

Quelle est la phrase qui te rejoint le plus, dans ces 2 textes ? Pourquoi ?

Y-a-t'il une phrase qui renouvelle ta vision des choses concernant le thème du Pardon ?



Pour aller plus loin ...



Lire Chirstus Vivit :

http://www.vatican.va/content/francesco/fr/apost_exhortations/documents/papa-francesco_esortazione-ap_20190325_christus-vivit.html



Ecouter Christus Vivit : <https://church4you.be/resource/audios-christus-vivit/>



Regarder des témoignages de jeunes sur Christus Vivit :

<https://www.vaticannews.va/fr/recherche.html?q=christus%20vivit&in=all&sorting=latest#2>



Si tu désires changer de thématique d'animations, tu peux cliquer [ici](#). Tu auras accès à pleins d'autres outils que nous avons réalisés pour toi

